

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 63 (1918)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXIII^e Année

N^o 9

Septembre 1918

L'artillerie lourde de campagne avant la guerre.

(FIN)

III

Pendant que ces mesures étaient prises de l'autre côté des Vosges, l'armée française, sans négliger de se tenir au courant, s'abstenait avec obstination de suivre le mouvement. Elle y était poussée par sa foi aveugle dans l'offensive. Elle contestait, en effet, l'utilité du matériel puissant dans l'attaque. Elle voyait les graves inconvénients de son poids, la difficulté de son transport, de son installation, de sa mise en batterie, de son réapprovisionnement en munitions. Elle perdait de vue que les Allemands, eux aussi, ont l'esprit nettement offensif, et qu'ils ont pourtant adopté ces pièces lourdes avec l'intention de les engager sur les champs de bataille, avec l'espoir de leur y faire jouer un rôle nouveau et d'en tirer de grands avantages.

Une conception que je crois fautive, une doctrine que je crois néfaste, ont déterminé l'opposition des gens du métier à accepter les engins nouveaux. Car ce n'est point par ignorance qu'ils les ont écartés. Ils étaient renseignés. Aucun des renseignements donnés par le capitaine Gluck n'était inédit, confidentiel, mystérieux. On n'avait qu'à regarder pour voir.

Ce n'est pas qu'on n'ait absolument rien fait. Le besoin d'imitation qui nous pousse détermina un mouvement de l'opinion, et le haut commandement crut devoir céder à sa pression. Mais il le fit chichement, et on peut dire qu'il fit semblant de céder, plus qu'il ne céda. Il crut avoir assez fait,